

Synthèse des points forts de la journée

A la suite du mot de remerciement du vice-président de l'AFPCN, P. Roussel, et de son souhait de pérennisation d'une collaboration fructueuse entre les deux associations, Guy Deneufbourg a présenté un résumé quasi exhaustif des différentes présentations de la journée.

On en retirera quelques points particuliers qui correspondaient plus particulièrement aux objectifs de cette journée :

. C'est tout d'abord l'importance de la prise en compte des vulnérabilités sociales pour distinguer entre risque absolu et risque relatif, c'est à dire l'aggravation du risque potentiel en fonction de paramètres sociaux (absence de planification des secours, niveau de connaissance du risque sismique, densité de population, qualité des bâtiments, etc).

La présentation de la notion de risque relatif est cartographique et visuelle ; elle crée un bon outil de communication auprès des responsables territoriaux, elle permet d'aborder la question du risque sismique selon plusieurs angles ; cette présentation est complétée par une analyse sociologique, qui a été menée récemment dans des villes iraniennes ; la méthode utilisée vise à caractériser la vulnérabilité spécifique de certains quartiers à partir de plusieurs paramètres relatifs à la « culture locale du risque » ; elle se traduit par une image simple des symptômes d'un niveau de conscience du risque peu élevé ; elle devrait permettre une meilleure localisation des quartiers les plus vulnérables dans les plans de secours.

. Le second thème, assez nouveau lui aussi, est celui de l'aide à la décision quant aux choix de renforcement des bâtiments ; c'est une approche à caractère économique qui s'appuie sur le bon sens ; compte tenu de la limite des moyens financiers disponibles, comment optimiser le rapport investissement financier (en renforcement du bâti) et gain de protection. L'objectif est ainsi de donner au décideur une piste de réflexion concrète pour fonder ses décisions, étant entendu qu'il peut alors s'appuyer sur des critères explicites et non sur la seule quantification de l'aléa.

. La projection d'un bref film réalisé à la suite du séisme de l'Aquila, en Italie, a redonné, au cours de la journée, la dimension humaine et les terribles conséquences à long terme du risque sismique.

. La présentation des exercices Richter par la représentante de la Sécurité Civile constitue également un point fort de cette journée ; de conception récente ces exercices ont demandé une préparation importante pour mobiliser les acteurs des différents secteurs, en particulier dans l'exercice Antilles : communes, préfecture et un grand nombre d'opérateurs. Mener à bien un tel exercice oblige à un travail en participation de services encore souvent cloisonnés et à un partage de l'information ; il crée des habitudes de travailler ensemble. La synergie ainsi provoquée permet une meilleure prise de conscience des difficultés de gestion d'un événement sismique de grande ampleur.

. Enfin, la présentation du bilan du « Plan Séisme » a permis de mettre en évidence la difficulté du passage de l'information risque sismique malgré la multiplicité des actions menées. S'exprime ici la demande d'une information en continu, et non pas ponctuelle, demande que l'on a retrouvée dans les ateliers. Le renouvellement du plan séisme après 2010 paraît donc souhaitable, même si de nombreux résultats ont été atteints.

A la fin de cette journée et compte tenu de l'intérêt suscité, malgré une grande densité d'interventions, on peut penser qu'une nouvelle réunion pourrait être organisée sur des bases d'une collaboration AFPSD/AFPCN, similaires avec pour thème les retours d'expérience réalisés lors des « missions interdisciplinaires », menées par l'AFPS depuis 25 ans pour travailler ensemble à l'élaboration d'un résumé des principaux enseignements recueillis.